1 Corinthiens 12 : « Des membres du corps au rififi »



Saynète pour illustrer le texte biblique 1 Corinthiens 12 : « Des membres du corps au rififi »
Une traduction de l'allemand par Ulrich Rusen-Weinhold, d'un culte préparé par Stefan Burger, aumônier d'école. Cf. « Religiöse Feiern im multireligiösen Kontext der Schule », 2018, page 24 – ISBN 978-3-96003-256-4

Les acteurs de chaque membre de corps sont identifiés par un panneau qui montre celui ou celle qui parle.

Télécharger les images.

L'œil : Hey, mes amis… regardez… C'est super : tant de personnes qui sont venus aujourd'hui pour participer à ce culte spécial, c'est super ! Hey, pied : Viens, nous allons voir les gens… nous allons regarder qui est venu et tchatcher un peu avec eux.

Pied : Est-ce vraiment nécessaire ? J'avoue, je suis fatigué… c'est moi qui vous ai amenés jusqu'ici ; c'est toujours moi qui dois travailler, alors que toi là-haut… tu peux regarder le monde, et c'est toi que les gens admirent. Mais pour moi, ils n'ont que des moqueries… Je sens soi-disant mauvais et ils font la moue…

L'œil : Allez ! Ne fait pas le faraud, sans moi tu ne serais jamais venu jusqu'ici… tu irais à l'aveuglette… Tu serais dans le noir le plus complet… et personne ne ferait attention à toi. Personne ne te regarderait. A vrai dire, sans moi… tu ne serais personne !

La main : Arrête ! Le pied a tout à fait raison. Que fais-tu comme œil ? Nous, nous bossons, il nous faut travailler lourdement… Et toi : Que fais-tu ? Tu regardes le monde à nos frais ! D'ailleurs, juste pour le dire en passant, le membre le plus important, bien sûr, c'est moi ! Sans moi, rien ne marcherait… il n'y a pas un jour où je suis utilisée mille fois ou plus…

L'oreille : J'en ai vraiment marre ! Je ne veux plus collaborer avec vous tous. Tout le monde croit qu'il est meilleur que les autres. Ne pensez-vous pas que vous vous mettez un peu trop en avant ? Et moi… dans ce spectacle que vous faites… qui suis-je ? Personne ne m'aime : Je ne suis pas joli, je ne peux même pas me faire remarquer… on me cache derrière les cheveux… à cause de mes formes en feuille de chou. C'est vraiment injuste.

Le cœur *(essaie avec une voix douce de calmer la dispute)* : Mais arrêtez enfin votre dispute…

Oreille : (*lui coupe la parole*) : De quoi tu te mêles ? Cela devrait te passer au-dessus la tête ce que nous discutons les uns les autres.

Les membres reprennent avec une voix forte ! Ils s'échauffent les uns les autres…

L'œil : C'est de la méchanceté que les gens me traitent ainsi. Je m'en vais. Qu'ils se débrouillent, tout seul. J'en ai marre. Je n'ai pas besoin que l'on me parle ainsi !

Pied : C'est ça, le salaire de mon travail ? C'est moi qui bosse, qui me fatigue… et puis, on me dit de telles bêtises ! Si moi je n'existais pas, rien n'avancerait, rien ne bougerait… tout s'écroulerait ! On n'apprécie pas du tout ce que j'apporte !

Main : J'en ai ras-le-bol, j'en ai jusque-là de vos discussions. Quand vous avez besoin de quelque chose, là vous venez, là vous êtes content de mon aide… mais après, je ne vous intéresse plus du tout, et vous me laissez tomber comme une vieille chaussette… Quels amis êtes-vous, vraiment…

Oreille : Personne ne me regarde… Personne ne me parle ! Personne ne prend du temps pour moi.
… et cela c'est un corps ? Un ensemble ? Je m'en fiche… mais : royalement !

[*En boucle… les membres parlent tous en même temps, en reprenant le texte depuis l'échauffement…*]

Œil : Quelle méchanceté…

Pied : Je ne suis pas idiot, vraiment…

Oreille : hey… hey… Arrêtez, vous vous emportez les uns contre les autres. Vous

ne vous écoutez pas ? Calmez-vous pour une fois… (*crie* : Silence !) J'entends une voix très douce…. Il y a encore quelqu'un qui parle…

Cœur : Mais enfin ! Vous vous êtes vraiment écoutez les uns les autres. J'essaye depuis un bon moment de me faire remarquer et de faire appel à votre conscience ! De vous remettre sur le droit chemin… Vos disputes sont vraiment enfantines ! Nous avons besoin les uns des autres… Chacun de nous est important ! Nous avons vraiment besoin les uns des autres.

Crédit : Une traduction de l'allemand par Ulrich Rusen-Weinhold, Point KT